le shofar
REVUE MENSUELLE DE LA COMMUNAUTÉ ISRAÉLITE LIBÉRALE DE BELGIQUE
השופר
N° d'agréation P401059
N° 352 MARS 2014 – ADAR I 5774
SYNAGOGUE BETH HILLEL BRUXELLES

À la rencontre d'un ministre israélien

Le 19 février, Beth Hillel, ainsi que d'autres organisations du yichouv, était invité à un petit déjeuner-débat, organisé par l'Ambassade d'Israël, avec Naftali Bennett, Ministre israélien de l'Economie, de Jérusalem et en charge de la diaspora.

Ce fut l'occasion pour Mr. Bennett d'exposer à l'assemblée son point de vue sur Israël, son avenir et ses relations avec la diaspora. Mr. Bennett s'est fait à la fois le porte-parole du gouvernement dont il est ministre sans oublier de signaler de temps à autres qu'il avait un point de vue personnel différent.

Israël tout d'abord. D'un point de vue géopolitique et économique Mr. Bennett voit en Israël un « phare » dans une région où la démocratie peine à exister et où l'économie peine à se développer.

Mr. Bennett qui a démarré sa carrière dans le domaine des technologies informatiques cite cinq domaines dans lesquels Israël est à la pointe et partage déjà les bénéfices des technologies qu'il a développées : le traitement de l'eau, l'agriculture en général, la sécurité informatique, les technologies liées au domaine de la santé et l'irrigation.

Israël entretient d'ores et déjà des relations étroites avec l'Asie, dont l'Inde, et l'Afrique où il apporte des techniques et des infrastructures de développement essentiellement dans le domaine agricole. En Australie, où la gestion de l'eau pose des problèmes certains, la technologie israélienne est utilisée pour le traitement des eaux usées. N'oublions pas qu'en Israël plus de 70 % de l'eau passant à l'égout est retraitée.

Au niveau de l'état d'Israël et du quotidien des citoyens, deux objectifs majeurs sont poursuivis. L'ouverture du monde du travail aux femmes arabes qui doit leur apporter ainsi l'émancipation, de meilleures conditions de vie et une intégration à la vie du pays. L'ouverture de la société aux harédim, les orthodoxes très observants : cela a déjà commencé par l'incorporation de certains d'entre eux dans le service militaire. Ceux qui le désirent peuvent également effectuer un service civil. Quel que soit le type de service choisi, celui-ci leur ouvre la porte pour un emploi par la suite. Une nouvelle loi leur offrira quatre options : continuer uniquement à étudier, effectuer un service militaire, effectuer un service civil ou travailler.

En ce qui concerne l'économie israélienne, des mesures ont été prises pour développer certaines zones comme Beer Sheva. Un grand nombre de sociétés travaillant dans le domaine de la sécurité informatique s'y sont installées et recrutent les étudiants issus de l'Université Ben Gurion toute proche. Le vivier intellectuel ainsi créé permet de confronter de nouvelles idées, d'explorer de nouvelles pistes, de développer de nouveaux concepts, d'élaborer de nouvelles technologies, parfois simplement autour d'une table à midi, tous profils confondus : étudiants, entrepreneurs, responsables de recherche et développement, commerciaux, ...

Mais il y a des Juifs ailleurs dans le monde qu'en Israël. Le souci majeur pour ces Juifs est qu'ils restent juifs. La société israélienne réalise bien que jamais tous les Juifs de diaspora ne feront leur alyah ; il faut donc créer un cadre et des relations telles que le monde juif dans son ensemble vive et continue d'exister avec ses échanges et sa solidarité.

Là où il est situé, l'état d'Israël ne craint pas de menace d'invasion militaire, mais est conscient que sont pointés sur lui environ 200.000 missiles capables de le détruire.

Depuis avant la création de l'état juif en 1948, la question dite palestinienne s'est posée. Aujourd'hui, plus de 60 ans plus tard, elle n'est toujours pas résolue. Pragmatique, Mr. Bennett constate que les divers accords de paix et le passage de terres à l'autorité palestinienne n'ont jusqu'à présent pas porté les fruits espérés. Il préconise donc plutôt une approche de bas en haut, des synergies locales entre juifs et arabes qui créeront une dynamique et une croissance économique profitable aux deux parties.

Quoiqu'il en soit, l'état d'Israël est là pour rester, et pour rester en tant qu'état juif.

Pour conclure Mr. Bennett espère développer deux dynamiques en diaspora.
D'une part, renforcer et développer les liens entre Israël et les Juifs de par le monde.
D'autre part, il demande aux Juifs de par le monde de prendre la parole, de se lever et d'agir en faveur de l'état d'Israël. Il n'est pas besoin d'être d'accord avec la politique du gouvernement israélien, mais il est indispensable de défendre l'existence d'un Israël juif, « phare » pour les nations dans le Proche et Moyen Orient.

D'une célébration à l'autre

Pourim sera célébré le dimanche 16 mars prochain. Ouverture des portes à 16:00 avec des ateliers pour les enfants. À 17:00, animation pour tous avec un invité surprise exceptionnel et inattendu ! Vers 17:30, les participants pourront se sustenter d'un goûter. À 18:00, nous lirons la méguilah d'Esther. Le tout sera suivi d'un buffet sandwiches et boissons, et à 19:45, les grands (et moins grands si le cœur leur en dit) pourront participer au Slam Géant de Pourim : un jeu de questions/réponses où s'entremêlent les connaissances, la mémoire, la logique et le bon sens.
Déguisés (de préférence) ou non (tant pis), venez nombreux !

La semaine suivante, **le samedi 22 mars, à 20:30**, comme chaque année, Les Grandes Heures de la Cambre organisent un concert où se mêlent la musique et la dimension spirituelle. Le concert de cette année est axé sur les psaumes : **«Le chant des psaumes à travers les traditions».** L'éclairage de la tradition juive sur ce domaine particulier est apporté par Beth Hillel et rabbi Neiger. **Aviv Weinberg**, la hazanit qui a mené nos offices des fêtes austères, assurera l'interprétation des psaumes en hébreu. D'autres interprètes de talent et de renommée établie interpréteront des psaumes dans leurs traditions particulières : grégorien, renaissant, baroque, …
Pour plus de détails et pour réserver votre place, rendez-vous sur le site http://www.lesgrandesheures.be/ ou à l'adresse mail lesgrandesheuresdelacambre@gmail.com.

Le dimanche 30 mars, Beth Hillel organise une grande foire aux livres et une vente d'objets de Judaïca. Si votre bibliothèque est encombrée, venez donc donner les livres auxquels vous tenez moins : ils seront mis en vente, et le produit de celle-ci nous permettra de continuer à enrichir la bibliothèque de Beth Hillel. En même temps, nous vous proposerons des articles de Judaïca raffinés (kippot, talitot, mezouzot…). Ouverture des portes de 14:00 à 18:30. Pour plus de détails et confirmer votre venue, contactez le secrétariat.

Le 1er avril prochain le CCOJB (Comité de Coordination des Organisations Juives de Belgique, dont Beth Hillel est membre) organise un dîner de gala qui sera rehaussé de la présence du Premier Ministre Elio di Rupo. Une occasion pour la communauté juive de Bruxelles de s'ouvrir et de se faire connaître du monde politique, et une occasion pour les membres de Beth Hillel de rencontrer les décideurs de notre pays. Pour plus de détails, contactez le secrétariat du CCOJB au 02 537 16 91.

Enfin, après Pourim, vient **Pessah. Cette année le seder communautaire aura lieu le lundi 14 avril à 19:00**. Notez déjà la date, les détails pratiques, horaires, prix et inscriptions, suivront bientôt.

Dans un élan de solidarité avec le peuple philippin frappé par les catastrophes naturelles, Beth Hillel avait organisé une collecte de fonds destiné à aider à la reconstruction des zones sinistrées. Cette collecte a rapporté 1.700,00 € que nous avons versés à un organisme local, recommandé par Roméo, notre concierge philippin d'origine. Que les généreux donateurs soient remerciés pour ce geste qui illustre bien qu'à Beth Hillel la solidarité s'adresse à tous.

Sur les ondes…

Depuis peu, **l'émission Kol Hillel sur Radio Judaïca, 90.2 MHz**, vous informe : en une heure, toutes les deux semaines, Jacqueline, Gaëlle et, bien entendu notre rabbin Marc Neiger, abordent des thèmes d'actualité, ainsi que des thèmes religieux, ou culturels, sous l'angle du Judaïsme Libéral. À l'occasion, d'autres invités interviendront également dans l'émission.
L'émission a lieu un mercredi sur deux, de 16 à 17 heures. Ce mois-ci: diffusion les mercredi 5 et 19 mars (voir agenda)
Vous n'avez pas pu l'écouter ? Pas de problème, vous pouvez la réécouter en Podcast sur le site de Beth Hillel : http://www.beth-hillel.org/podcasts.

Luc Bourgeois
Rédacteur en chef

ARZENU – Qui sommes-nous et que défendons-nous ?

Allocution du Dr. Chayim Schell-Apacik, Vice Président de ARZENU

Invité du repas chabbatique communautaire du 28 février 2014

Tout d'abord, je tiens à vous exprimer ma gratitude pour l'invitation à visiter votre communauté et pour l'occasion qui m'est donnée de m'adresser à vous.

Le monde a changé depuis le premier Congrès Sioniste Mondial à Bâle en 1897. Il ne fut pas donné à Théodore Herzl d'assister à la création de l'état juif dont il avait rêvé. Il a posé les fondations, mais il n'a pas vécu assez longtemps pour en voir la réalisation, ni pour assister aux conflits permanent depuis la création de l'Etat d'Israël, conflit qui, je présume, nous dérange tous.

Les réalités ont changé, et on peut se demander si, en fait, le rêve de Herzl s'est vraiment réalisé. Après la création de l'état, David Ben Gourion a redéfini les objectifs du sionisme : « renforcer l'Etat d'Israël, réunir tous les dispersés sur la terre d'Israël, et assurer l'unité du peuple Juif. »

En fait, depuis ce moment, le sionisme a été constamment redéfini, et, selon la définition la plus récente de l'Organisation Sioniste Mondiale en 2004, le sionisme « œuvre pour un Etat d'Israël Juif, sioniste, démocratique et vivant en sécurité, expression de la responsabilité commune du peuple Juif pour sa continuité et son avenir. »

Mais, honnêtement, que penseraient les pionniers du sionisme comme Herzl de l'état Juif de 2014 ? Nous ne pouvons pas le savoir. Mais j'ai tendance à penser que nous n'avons probablement pas atteint le résultat dont ils rêvaient, et que nous n'avons certainement pas réussi à atteindre les objectifs d'une société juive pluraliste en Israël.

Je pense qu'il est maintenant de notre devoir de matérialiser le rêve de Herzl. ARZENU - la Fédération Internationale des Sionistes Réformés et Progressistes - est l'institution au cœur de notre mouvement qui peut matérialiser ce rêve, pour tous les Juifs Réformés et Progressistes dans le monde et qui veulent être liés à Israël.

En tant que Vice Président de ARZENU, je vous invite à aider notre mouvement en Israël, le IMPJ – Mouvement Israélien du Judaïsme Progressiste – dans sa lutte pour une société pluraliste en terre juive.

Le IMPJ et sa section légale, l'IRAC - Centre d'Action Religieuse en Israël - luttent depuis de nombreuses années pour le pluralisme religieux en Israël, pour des droits égaux pour tous les citoyens/citoyennes. Les pas sont parfois grands, souvent modestes, mais en général la voix du Judaïsme Réformé/Progressiste est entendue en Israël. Pas autant que nous le voudrions, et il reste encore beaucoup d'indifférence à l'égard du pluralisme religieux, mais notre influence croît et modifie la société israélienne. Et enfin, une société israélienne reconfigurée et plus ouverte acceptera les valeurs du Judaïsme Réformé/Progressiste. J'ai confiance.

Une question fréquente quand je rencontre des communautés : « Que puis-je faire dans ma communauté locale ? ». Mon conseil est : engagez-vous dans des activités en relation avec Israël, organisez-les, participez-y. Pas besoin de grandes choses, pas besoin de dépenser beaucoup d'argent. Commencez petit, poursuivez le chemin et grandissez.

Je suis convaincu que vous avez déjà participé à des programmes ou des événements liés à Israël, et que, en pratique, il vous suffit maintenant d'y associer le nom de ARZENU. Associer le nom est un bon point de départ. (***Ndlr*** : l'office WOW du 9 novembre 2013, célébrant les 25 ans de Women Of the Wall, est typiquement une action qui s'intègre dans le cadre dont nous parle notre invité).

Ce qui prime, c'est de donner vie à ce sentiment d'appartenance, de compréhension réciproque, de famille. Pour moi, c'est le vrai point de départ. Soyez conscients des valeurs que nous partageons : le peuple Juif et le pays des Juifs.

Je dis ceci parce que c'est fondamental pour moi. Nous devons unir nos efforts : venant d'horizons semblables, et partageant les mêmes points de vue à propos de nos valeurs juives. Au fur et à mesure que nous donnons forme à nos vies en tant que Juifs Réformés/Progressistes dans les communautés à travers les pays, nous vivons, nous nous engageons de la même manière en tant que sionistes religieux réformés/progressistes à configurer la société israélienne en accord avec les valeurs que nous partageons.

Il y a des problèmes de pluralisme religieux en Israël pour l'instant, il ne faut pas se voiler la face. Je suppose que nous les connaissons tous. Nous sommes inquiets pour nos communautés et pour la gestion rabbinique en Israël (le rabbinat progressiste a du mal à se faire reconnaître par l'état), pour la séparation des sexes dans les transports publics et dans l'espace public. Nous connaissons les problèmes relatifs aux conversions et aux mariages, et, comme je l'ai mentionné, l'IMPJ et sa section légale l'IRAC se battent depuis de nombreuses années pour ces buts : le pluralisme religieux et les droits égaux pour tous en Israël.

Que pouvez-vous faire encore ? Informez-vous sur ce qui se passe en Israël, forgez-vous une opinion fondée et documentée. Vous n'êtes pas obligés d'être d'accord en tous points avec la politique officielle israélienne. En fait, vous pouvez avoir des doutes et des vues opposées à propos de certaines décisions politiques. Je considèrerais cela comme étant sain et normal. Cela peut engendrer de la confusion, je sais, je remets souvent les choses en question moi aussi, mais, tant que vous avez une opinion fondée, tant que vous restez conscients de la relation unique des Juifs avec leur pays, il n'y a pas de mal à interroger les faits.

Nous pouvons ne pas être d'accord et avoir des opinions divergentes, mais, exprimer ces opinions, basées sur les valeurs que nous partageons, renforcera Israël dans son ensemble. Autant nous avons besoin d'Israël, autant Israël a besoin de nous en diaspora. C'est une relation mutuelle et, espérons-le, porteuse, dans laquelle nous sommes obligés de faire entendre notre voix. À la longue, les controverses et les défis que nous nous lançons conduiront à une société israélienne pluraliste, où chaque Juif et chaque Juive, quelle que soit son origine ou sa tendance, se sentira chez lui, chez elle. C'est cela notre vision. Et c'est ce que fait le Sionisme Réformé/Progressiste : lutter avec et pour Israël.
Mais nous ne pouvons pas réussir sans vous, dans les pays de diaspora. Sans votre soutien, sans des groupes forts en diaspora tout ceci est vain. En fin de compte, nous dépendons de vous et des groupes de ARZENU comme celui-ci, créé en Belgique. C'est aussi votre manière d'aider notre mouvement en Israël : en créant un groupe ARZENU national dans votre pays, en vous affiliant à ARZENU en Belgique et en en faisant une réussite ici.

CARNET

Condoléances

- Nos sincères condoléances à Georges (Salomon) Rojtman, pour le décès de son épouse Mariette Kibel-Rojtman, survenu le 11 février 2014. L'inhumation a eu lieu à Gan Hashalom, en présence de la famille et des amis. A tous nous exprimons notre soutien dans leur peine.
- Monique Ebstein z"l nous a quittés le 27 février 2013, presque un an déjà
  La matzeva a eu lieu au cimetière de Gan Hashalom le dimanche 16 février.
  La communauté a été touchée d'entourer sa famille ce jour-là, afin de lui rendre cet hommage. Elle reste vivante et aimée dans nos mémoires, et elle nous manque.

---

beneVins

Importation de vins fins de France

Jackie et Maurice Vandiepenbeeck-Horn

Rue de Jérusalem, 40 – 1030 Bruxelles
tél. 02 215 37 75 – benevins@benevins.com – www.benevins.com

melvin

http://www.melvin.be

Revue mensuelle du Judaïsme libéral de Belgique (ne paraît pas en juillet et août) - Editeur responsable: Gilbert Lederman
Synagogue Beth Hillel – 80, rue des Primeurs – 1190 Bruxelles - N° d'entreprise: 408.710.191
Tél.: 02.332.25.28 – Fax: 02.376.72.19 – email : info@beth-hillel.org – site: www.beth-hillel.org